

Y. Karev. « Un cycle de peintures murales d'époque qarâkhânide (XII^e-XIII^e siècles) à la citadelle de Samarqand : le souverain et le peintre ». *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, novembre-décembre 2003, pp. 1685-1731.

Audrey Peli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/11512>

DOI : [10.4000/abstractairanica.11512](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.11512)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Audrey Peli, « Y. Karev. « Un cycle de peintures murales d'époque qarâkhânide (XII^e-XIII^e siècles) à la citadelle de Samarqand : le souverain et le peintre ». *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, novembre-décembre 2003, pp. 1685-1731. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 227, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/11512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.11512>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Y. Karev. « Un cycle de peintures murales d'époque qarâkhânide (XII^e-XIII^e siècles) à la citadelle de Samarqand : le souverain et le peintre ». *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, novembre-décembre 2003, pp. 1685-1731.

Audrey Peli

- 1 Ce second article s'attache plus particulièrement à l'analyse du programme pictural qui ornait le pavillon princier qarâkhânide découvert à Samarqand. Les peintures, d'un style particulièrement raffiné, avaient été conçues pour s'inscrire dans le programme architectural, à la gloire du prince. Frises géométriques et animalières viennent souligner des scènes où apparaissent des figures interprétées par l'A. comme pouvant être celle d'un prince et de dignitaires. Un fragment de poème en persan et une dédicace en arabe au propriétaire, en *nashî*, ont seuls pu être identifiés. Plus remarquable est la représentation à connotation mythologique d'un aigle royal et d'une créature fantastique qui amènent l'A. à proposer plusieurs interprétations. La découverte de ce pavillon montre que la partie basse de la citadelle au moins, devenant la zone de résidence privée des souverains, prit de l'importance à l'époque qarâkhânide.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

AUDREY PELI

Paris